Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1942)
Heft: 9

Artikel: Menus propos sur la peinture et les peintres du dimanche
Autor: Martin, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-626798

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SCHWEIZER KUNST
ART SUISSE ARTE SVIZZERA

OFFIZIELLES ORGAN DER GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER BILDHAUER UND ARCHITEKTEN

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES

JÄHRLICH 10 NUMMERN
10 NUMÉROS PAR AN

N° 9

NOVEMBER 1942
NOVEMBRE 1942

J. A.
NEUCHATEL

Bibliothèque Nationale Suisse, Berne.

Menus propos sur la peinture et les peintres du dimanche

Rien n'est plus difficile que de parler des peintres, qu'ils soient de la semaine ou du dimanche ! Que l'on dise sur eux tout ce que l'on voudra, voire les paroles les plus flatteuses, il y en a toujours qui ne seront pas contents ! Il faudrait les connaître tous, et savoir tout ce qu'ils pensent, mais, comme sur un même sujet ils pensent tous différemment, celui qui veut parler d'eux n'a plus qu'à se laisser pendre. Ce qu'il faut savoir, voyez-vous, c'est les aimer et les aimer beaucoup. On ne peut pas les aimer tous, mais on peut chercher à les comprendre tous. N'allez pas croire cependant que je vais vous expliquer la pensée de chacun d'eux et sa façon de travailler. Non, cela est impossible, et en voulant vous parler d'un sujet que je pensais connaître, je m'aperçois que je ne le connais pas du tout. Tant pis pour moi... et tant mieux pour les peintres !

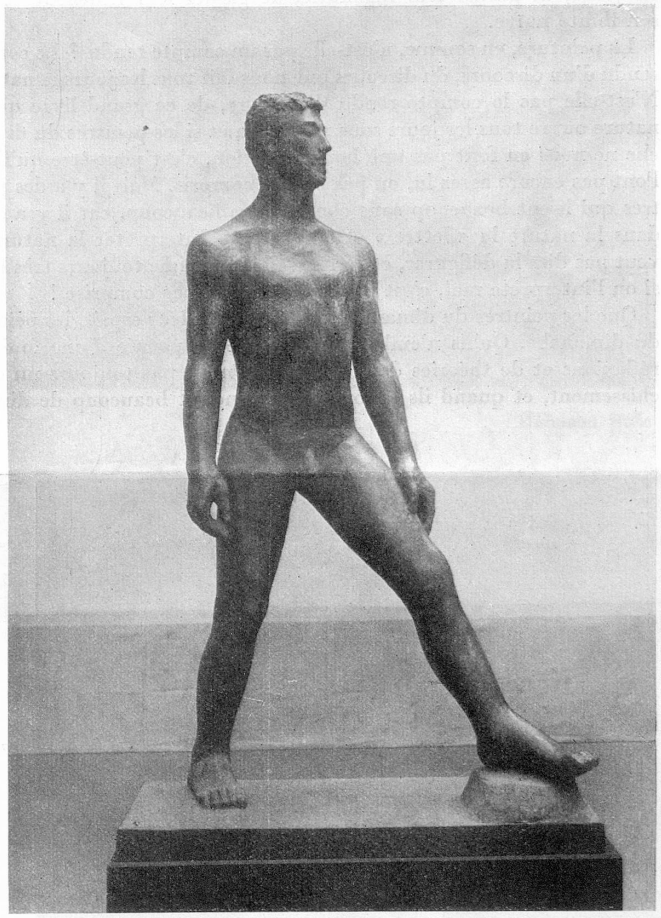
Il en est de la peinture comme de beaucoup d'autres choses. On la fait comme l'on peut et lorsqu'on le peut. Ajoutons de suite qu'il y a beaucoup de choses qu'on ne devrait pas faire... même le dimanche. La peinture est peut-être une de ces choses, mais je m'entends, je veux dire par là qu'il y a des personnes qui, pour faire de la peinture, devraient n'avoir de prédilection pour aucun des jours de la semaine. Ce n'est pas très gentil, mais c'est vrai.

Ne trouvez-vous pas que sous le couvert de la vérité, on arrive à dire des choses très peu gentilles ? Mais nous ne sommes pas là pour discuter morale ou philosophie, mais bien pour parler des gens qui font de la peinture... et qui la font le dimanche.

Peintres du dimanche ! Je trouve ces trois mots-là charmants ! N'êtes-vous pas de mon avis ? Ils évoquent pour moi tout un monde de pensées. Je construis sur eux, au gré de ma fantaisie, les idées les plus diverses, les opinions les plus contraires et les réflexions les plus bizarres. Je pense par exemple aux amoureux, ceux que l'on rencontre le dimanche à l'orée des bois, se tenant par le petit doigt, ou par la main ou mieux encore, et je me demande s'ils ne sont amoureux que ce jour-là ! Qu'en pensez-vous ? Quand ou veut dire : je t'aime, le dit-on mieux le lundi, le mercredi ou le dimanche ? Toute la question est là ! Je vous avouerai que mon intime conviction, est qu'on peut le dire tous les jours... et très bien.

Les peintres du dimanche sont comme ces amoureux qui ne rencontrent qu'une fois par semaine l'objet de leurs amours, et à ce point de vue-là, il faut les plaindre. Mais quand ils se rencontrent, quelle ferveur ! Quelle assiduité et quelle application ! Les peintres du dimanche peuvent se demander : est-ce nous qui donnons au dimanche tout son resplendissement, ou est-ce plutôt le dimanche qui transforme notre esprit et toutes nos pensées ? Notre amour du dimanche se confond-il avec notre amour de la peinture, et notre désir de peindre n'est-il qu'un désir hebdomadaire ?

Les peintres du dimanche sont des amoureux de la nature. Ils ne sont pas toujours peintres, tant s'en faut, mais ils sont toujours amoureux. Amoureux sans espoir quelquefois, amoureux sans savoir pourquoi, bien souvent, sans but bien précis, mais persuadés de l'avoir atteint lorsqu'ils ont fixé sur une toile un moment de leur émotion. Et c'est tant mieux, croyez-le bien. Au lieu de dire : Oh ! comme ce ciel est beau ! Comme cet arbre est magnifique ! Ils prennent un pinceau et s'expriment librement et naïvement. C'est plus difficile il est vrai, c'est quelquefois moins beau, mais cela dure toujours plus longtemps !



Jakob Probst.

J'ai l'air de me moquer, et pourtant il n'en est rien. J'ai beaucoup de sympathie pour les peintres du dimanche... et pour cause... Leur amour de ce jour vient-il uniquement de la liberté qu'il leur donne, liberté dont ils ne profitent pas tous également, mais qui, malgré tout, met dans leur cœur une petite chanson. Pourquoi ne traduiraient-ils pas cette chanson et pourquoi ne pas l'entendre ? Et puis, qui vous dit que ce jour-là, la nature ne met pas ses plus beaux atours ? Qui vous dit que les arbres ne s'entourent pas d'une lumière plus vivante, plus limpide, plus attrayante, et que la montagne ne se fasse pas plus coquette ? Je me souviens de dimanches matins où toute la nature avait mis un habit de fête. Le lac avait mis un habit de couleur indéfinissable, que les uns voyaient bleu, les autres gris, et d'autres encore, argent. Il était en réalité de toutes ces couleurs,

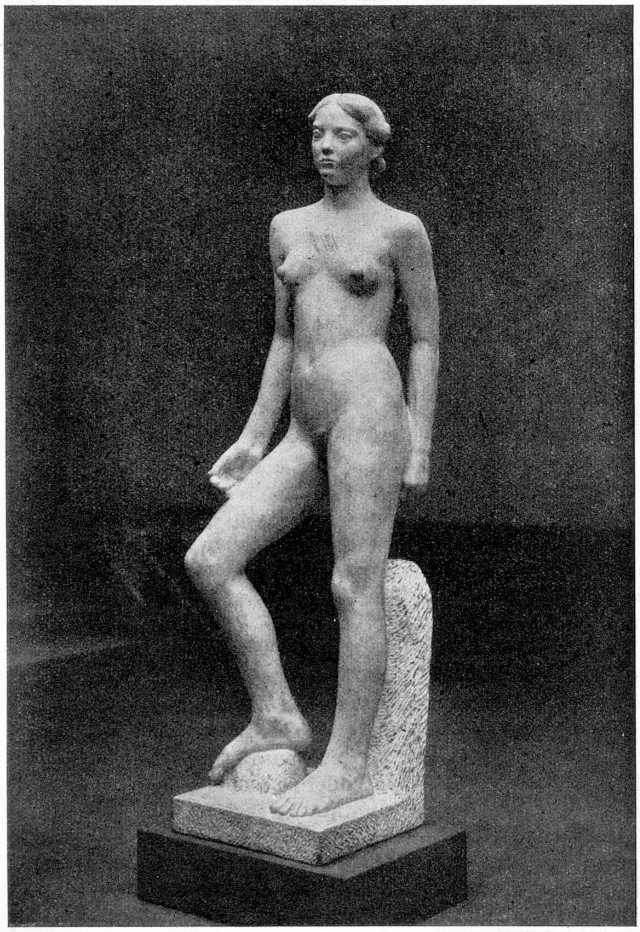
mais, avec malignité, il les montrait toutes à la fois tout en n'en laissant voir qu'une seule. Les vagues mouraient si doucement sur la grève, qu'elles n'altéraient en rien la transparence de l'eau, et la ligne très bleue que laissaient derrière eux les bateaux pavoisés, faisait avouer au lac, sa couleur journalière. Dans le lointain les cloches sonnaient et le Jura souriait à un ciel qui l'enveloppait d'une gaze légère. Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était dimanche !

Il faut aimer beaucoup la nature pour désirer la peindre, mais hélas, combien de choses aime-t-on sans les comprendre ! La nature se laisse peut-être photographier, mais elle met, si je puis dire ainsi, une certaine pudeur à se laisser peindre. Elle ne montre pas tout d'une seule fois, elle nous cache constamment quelque chose, et si un jour le peintre croit l'avoir obtenue tout entière, bien vite le lendemain elle lui montre son erreur.

Les peintres du dimanche n'ont pas de lendemain. Ils ne peignent pas la nature de tous les jours, ils ne peuvent peindre que la nature d'un seul jour. Plaignons-les donc encore une fois, mais sachons diriger nos plaintes, dirigeons-les sur les peintres qui ne peuvent peindre que le dimanche, et souhaitons-leur, s'ils arrivent une fois à peindre tous les jours, de garder leur ingénuité, de garder leur fraîcheur et leur sensibilité naïve.

La peinture, en somme, n'est-elle pas un compte rendu ? Le compte rendu d'un discours, du discours que nous fait tous les jours la nature ! N'est-elle pas le compte rendu d'un livre, de ce grand livre que la nature ouvre tous les jours sous nos yeux, et si les peintres du dimanche ne nous en font pas une bonne relation, c'est peut-être qu'ils ne l'ont pas encore assez lu, ou pas encore compris. Mais il y a des peintres qui lisent beaucoup sans comprendre beaucoup, car il y a aussi dans la nature la « lettre » et « l'esprit ». Interpréter la nature ne veut pas dire la défigurer, et comme elle s'exprime toujours très bien, si on l'interprète mal, c'est bien qu'on ne l'a pas comprise !

Que les peintres du dimanche, restent, dans leur esprit, les peintres du dimanche. Qu'ils n'embarrassent pas leur pensée d'une foule de réflexions et de théories dont le résultat n'est pas toujours un enrichissement, et quand ils auront peint pendant beaucoup de dimanches, quelques-uns d'entre eux nous prouveront qu'ils peuvent peindre tous les jours.



Charles Otto Bänninger.

Corot et Renoir, pendant un certain temps, n'ont peut-être peint que le dimanche, le douanier Rousseau était aussi un peintre de ce jour-là, et si j'étais plus savant en la matière, que d'exemples sans doute, sur lesquels je pourrais m'appuyer. Les personnes qui peignent le dimanche, est-ce parce qu'elles sont peintres ? Non, pas toutes, heureusement. Je dis heureusement parce que la « profession » est déjà bien encombrée ! Permettez-moi de me souvenir d'une phrase délicieuse et bien connue, en disant : Il y a des peintres qui se promènent et il y a des promeneurs qui peignent ! (Les uns et les autres ont leurs raisons.) On peut aimer la peinture ou aimer peindre sans être peintre, et tous ceux qui peignent ne s'en rendent pas bien compte, malheureusement ! Lorsque vous regardez une peinture et qu'on vous dit de l'auteur : c'est un peintre du dimanche, est-ce que votre admiration, si admiration il y avait, ne subit pas un choc, un temps d'arrêt ? Ah oui, vous dites-vous, il me semblait bien que telle et telle chose n'était pas juste, que telle teinte n'était pas vraie, que telle valeur était fausse ! Et j'avoue que dans bien des cas vous avez raison, mais que bien des fois aussi vous avez tort. Ce qui veut dire que cette appellation de peintre du dimanche, ne veut pas, et ne doit pas signifier amateur ou mauvais peintre. Il ne faut pas qu'elle engendre immédiatement une admiration restrictive. La peinture vaut ce qu'elle vaut, peu importe le jour ou elle a été faite, et l'oiseau chante tous les jours.

Je ne dirai pas de la peinture, ce que Vincent Hyspa disait des poissons en les divisant en trois catégories : les gros, les moyens et les petits, mais je dirai il y a la bonne peinture, la mauvaise peinture et la peinture courante. C'est cette dernière qui est la plus dangereuse et je l'appellerai volontiers la peinture de tous les jours !

Pauvres peintres du dimanche ! Pourquoi n'êtes-vous pas des peintres tout court ? Pourquoi accole-t-on à votre nom, le nom d'un des jours de la semaine ? Est-ce pour vous diminuer ? Est-ce pour vous distinguer ? Et dans quel sens veut-on vous distinguer ? Pas dans le bon sens, soyez-en certains, mais défendez-vous, non pas avec la parole, mais avec votre peinture. Je parle, bien entendu, à ceux qui ont quelque chose à dire, à ceux qui pensent que la nature ne peut pas être copiée exactement et qu'elle garde toujours, qu'on le veuille ou non, un secret impénétrable.

Un peintre n'a pour se défendre qu'un seul moyen : c'est de faire de la bonne peinture. Les meilleures plaidoiries n'arriveront jamais à faire un bon peintre d'un mauvais, et ce qui le prouve, c'est que justement, ce n'est pas la bonne peinture qui a besoin d'être défendue.

Il en est ainsi de tous les actes de la vie !

Il ne faut pas que la peinture soit un délassement et non plus un travail. Je ne veux pas dire par là qu'il ne faut pas beaucoup travailler pour arriver à faire de la bonne peinture, et ceux qui ne le croiraient pas seraient dans l'erreur la plus grande, mais il ne faut pas que ce travail soit une peine. Il faut que ce travail soit dans le cœur et dans la pensée, bien avant qu'il ne passe dans les mains. Vous voyez qu'en voulant parler des peintres du dimanche j'arrive à vous parler peintres et peinture. Comment séparer les uns des autres ? Pauvres peintres du dimanche ! On m'a raconté que Pignolat, à quelqu'un qui lui demandait pourquoi il avait mis des écoliers sur sa toile, répondait : c'est jeudi ! Il faudrait pouvoir questionner quelques peintres du dimanche ! Pourquoi demanderait-on à l'un d'eux, ne peignez-vous que le dimanche ? Parce que je n'ai que ce jour de libre, répondrait-il. Et si vous aviez tout votre temps, peindriez-vous tous les jours ? J'avoue, qu'à cette question, je ne sais pas ce qu'il répondrait, mais j'ai l'impression que beaucoup répondraient non ! Renoir a dit quelque part et à la fin de sa vie : je ne me souviens pas d'être resté un jour sans peindre ! Comme c'est beau d'avoir pu dire ça. Pour lui, il n'y avait ni jours ni dimanches, et je pense même que tous ses jours ont été des dimanches ! Ah oui, peindre quand on peut et tant qu'on peut !

Je ne sais pourquoi, mais je me figure qu'Hodler devait aimer la peinture de certains peintres du dimanche. Le plus fort aime volontiers le plus faible et je veux faire comme lui. Cela ne veut pas dire que je sois fort, cela veut dire que je veux aimer mes semblables. Quoi de plus réconfortant que de découvrir dans une toile une toute petite qualité, que de s'apercevoir qu'une touche a été posée avec amour, avec naïveté, avec bonheur. Combien de peintres voudraient pouvoir refaire les toiles de leur jeunesse, car il est difficile d'acquérir certaines

qualités sans en perdre d'autres, et l'on peut se demander si celles-ci compensent celles-là. Pas toujours !

C'est Degas qui a dit : Il est plus facile d'avoir du génie à vingt ans que du talent à quarante ! Comme il avait raison. Il avait appris que plus on sait de choses, plus on s'aperçoit qu'on en connaît peu, et que plus on peint, plus on s'aperçoit que la peinture est difficile.

Rien n'est facile, ni en peinture, ni en autre chose. Peindre facilement des choses difficiles est le fait de certains grands peintres, c'est-à-dire que leur grand art est de nous faire croire que tout est facile. Mais pensons à Cézanne, et pensons aux séances qu'il a accumulées pour peindre des choses toutes simples.

Que faut-il dire aux peintres du dimanche : Continuez, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque le moins, et rendons grâce au poète qui vous donne ce bon conseil.

Ce qu'il y a de facile, c'est de donner des conseils aux autres. J'ai eu l'air de leur donner une leçon, mais c'était surtout pour m'en donner une à moi-même ! E. Martin.

Am 22. Oktober gratulierte der Z. V. Hans Steiner, Maler, Aarau, am 12. November, Gustav Schneeli, Maler, Vuippens (Freiburg), letzter Präsident der ehem. Sektion München, und am 22. November Otto Burckhardt, Architekt, Basel, je zum 70. Geburtstage, sowie am 25. November Oskar Weiss, Maler, Zürich, der das 60. Altersjahr erreichte.

Aus Zürich vernehmen wir den Hinschied, im Alter von 74 Jahren, von Bildhauer Walter Mettler.

Le comité central fit des vœux le 22 octobre à Hans Steiner, peintre, Aarau, le 12 novembre à Gustave Schneeli, peintre, Vuippens (Fribourg), dernier président de l'ancienne section de Munich, et le 22 novembre à Otto Burckhardt, architecte, Bâle, pour leur 70e anniversaire, ainsi qu'à Oscar Weiss, peintre, Zurich, qui atteint le 25 novembre l'âge de 60 ans.

De Zurich nous parvient la nouvelle du décès, à l'âge de 74 ans, du sculpteur Walter Mettler.

Kunststipendien

Aus dem Kredit zur Förderung und Hebung der Kunst in der Schweiz kann alljährlich eine angemessene Summe für die Ausrichtung von Stipendien an Schweizerkünstler (Maler, Graphiker, Bildhauer und Architekten) verwendet werden.

Die Stipendien werden zur Förderung von Studien bereits vorgebildeter besonders begabter und wenig bemittelter Schweizerkünstler, sowie in besondern Fällen an anerkannte Künstler auch zur Erleichterung der Ausführung eines bedeutenderen Kunstwerkes verliehen. Es können somit der Unterstützung nur Künstler teilhaftig werden, die sich durch die zum jährlichen Wettbewerb einzusendenden Probearbeiten über einen solchen Grad künstlerischer Entwicklung und Begabung ausweisen, dass bei einer Erweiterung ihrer Studien ein erspriesslicher Erfolg für sie zu erwarten ist.

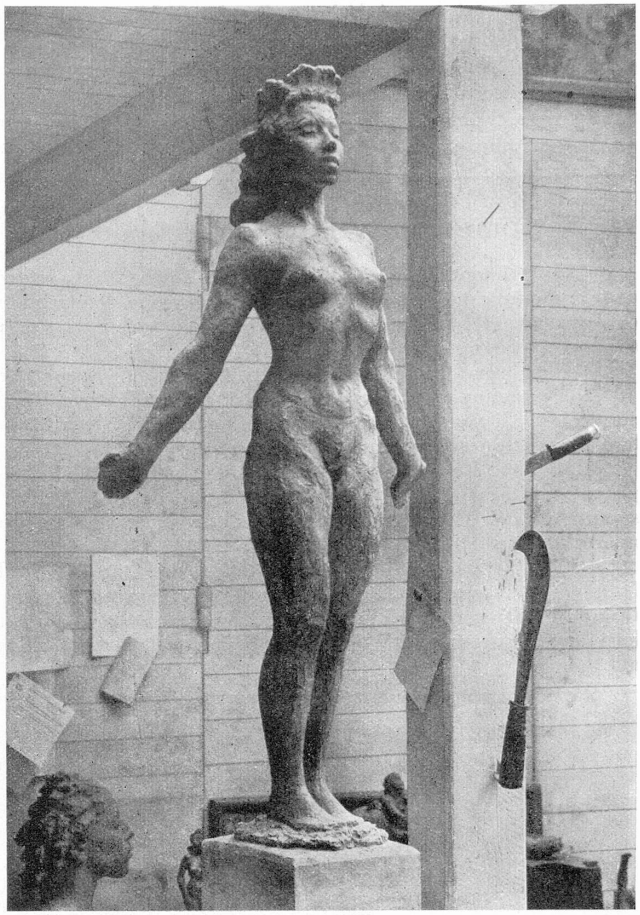
Schweizerkünstler, die sich um ein Stipendium für das Jahr 1943 bewerben wollen, werden eingeladen, sich bis zum 20. Dezember 1942 an das Sekretariat des eidgenössischen Departements des Innern zu wenden, das ihnen das vorgeschriebene Anmeldeformular und die einschlägigen Vorschriften zustellen wird. Künstler die das 40. Altersjahr überschritten haben, können sich nicht mehr am Wettbewerb beteiligen.

Allocation de bourses d'études des beaux-arts

Le département fédéral de l'intérieur est autorisé à prélever chaque année sur le crédit des beaux-arts une certaine somme pour allouer des bourses ou des prix d'encouragement à des artistes suisses (peintres, graveurs, sculpteurs et architectes).

Les bourses sont allouées à des artistes suisses déjà formés, particulièrement bien doués et de condition matérielle modeste, pour leur permettre de poursuivre leurs études, et, dans des cas spéciaux, à des artistes de mérite pour leur faciliter l'exécution d'une œuvre importante.

Seront seules prises en considération les demandes d'artistes dont les œuvres témoignent de dons artistiques et d'un degré de développement tel qu'on peut attendre un avantage sérieux d'une prolongation de leurs études.



Hermann Haller.

Hermann Hubacher.